

### 3. LES 40 ANS DE CHOLET BASKET

#### INTERVIEW DE MICHEL LÉGER

## Rencontre...

### Michel Léger, président fondateur de Cholet Basket

**En écho aux festivités prévues ce samedi 30 mai (cf. le détail du programme sur le site Internet [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)), le fil rouge de ce mois de mai met à l'honneur Michel Léger, l'homme par qui l'association Cholet Basket est née il y a 40 ans.**

**Synergences hebdo : Comment a démarré l'histoire «Cholet Basket» ?**

**Michel Léger :** Le club a été créé le 18 juin 1975. À l'époque, j'étais président de la section basket de la Jeune France (JF). Les équipes enregistraient de bons résultats dont l'équipe première qui avait accédé à la seconde division. Avec cette montée, nous avons le souhait de nous professionnaliser pour atteindre «l'élite», ce qui impliquait un changement de structure et surtout de philosophie de la JF qui, en tant que club omnisports, n'était pas préparé au professionnalisme en 1975. Après une dernière réunion de conciliation, ce fut le clash et avec un noyau d'une vingtaine de personnes nous avons improvisé une réunion dans l'arrière salle de l'hôtel Hervé, place de la Gare ; c'est là que nous avons décidé de créer Cholet Basket qui n'avait été ni souhaité ni préparé. L'aventure commençait et tout s'est enchaîné très vite. Dès la première année, le club comptait 14 équipes et nous avons remporté nos deux premiers titres : les poussins Champions départementaux et le Challenge du Meilleur Club de Maine-et-Loire pour l'ensemble de ses résultats ; deux symboles très forts. Des bons résultats qui se sont confirmés au fil des ans jusqu'à la montée en Nationale 1 (Pro A actuelle) à l'issue de la saison 86-87.



Depuis cette époque, s'est poursuivie la belle aventure que l'on sait, avec la même équipe dirigeante, celle du départ restée fortement soudée. C'est à mon avis la clé de cette réussite.

**S-h : Quels liens entretenez-vous toujours avec CB ?**

**M. L. :** Les liens sont excellents. J'assiste à tous les matches aux côtés du président Patrick Chiron. C'est une histoire d'amitié, une amitié de longue date. En effet, les trois présidents qui m'ont succédé, Louis-Marie Pasquier, Jean-Michel Lambert et Patrick Chiron étaient déjà membres du Conseil d'Administration lorsque j'ai quitté en 1995 la présidence du club.

**S-h : Quels souvenirs marquants retiendriez-vous de ces années ?**

**M. L. :** Un des grands souvenirs est la première Coupe d'Europe que nous avons disputée. C'était au mois de janvier 1989 : nous avons battu, à La Meilleraie devant plus de 8 000 spectateurs, le Real Madrid qui, à l'époque, était considéré comme la meilleure équipe du continent. Nous étions très heureux de cette première et qui plus est contre le grand Real.

Puis dans l'histoire plus récente du club, je dirais la finale à Bercy en juin 2010 où nous avons remporté le titre de Champion de France. Ce jour-là, une page s'est sans doute tournée mais il reste de très nombreux chapitres à écrire.

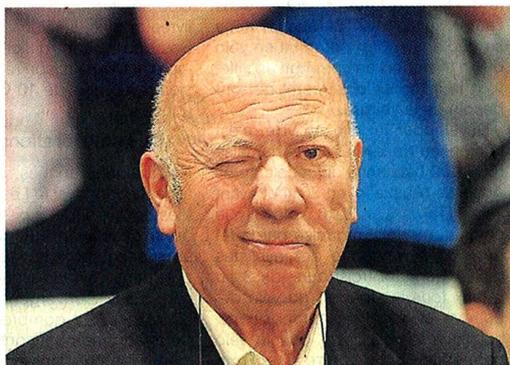
Bon vent à Cholet Basket.

Synergie Hebdo n°374 – Mercredi 27 mai 2015

## L'histoire : le jour où Cholet Basket est né

Ce 18 juin 1975, Michel Léger (photo), quitte l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France, dans une ambiance houleuse. L'enjeu : l'orientation, ou non, vers le professionnalisme. C'est l'acte fondateur qui précède la naissance de Cholet Basket.

Pages Cholet



Ouest France – Samedi 30 mai 2015

# L'« appel » de Michel Léger donna naissance à CB

Ce soir de juin 1975, l'ambiance est houleuse à l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France. Celui qui deviendra président de Cholet Basket s'en va, pour fonder un club professionnel.

## L'histoire

À chaque époque ses grands hommes. Celle de Cholet Basket est formidablement lotie d'une multitude de figures emblématiques. Celle de Michel Léger s'impose en premier lieu. Comme une évidence. Du statut de fondateur du club à l'homme à tout faire, au « président-animateur » haranguant la foule massée à la Meillerie, jusqu'à son retrait officiel de CB en 1995, on en oublierait presque l'essentiel. En l'occurrence, cette soirée de juin 1975 que tous les témoins affirment torride, et pour cause. La température monta effectivement d'un cran à l'approche de l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France. Une Jeune-France « où bat alors le cœur du basket choletais (la JF est alors en Nationale 2) », se souvient le principal intéressé.

### « Un moment de panique »

« L'appel du 18 juin » qui se profile n'émane pas d'un résistant, mais d'un contestataire. D'un passionné, pour qui l'expérience de joueur (à la J.-F. et Évreux), certes honorable, a tourné court. D'un homme, devenu dirigeant, pour qui l'ambition n'est pas un vain mot. « En 1975, Cholet méritait déjà son club professionnel », assure Michel Léger, déjà l'une des chevilles ouvrières de la J.-F. à l'époque. « Professionnalisme » : le mot est lâché. Il résume à lui seul l'opposition (le mot est faible) qui prend forme entre les partisans du grand homme, et les « traditionalistes », pour qui la Jeune-France, en tant que patronage, n'a pas vocation à faire rimer sport et argent. De là à envisager une scission... « Était-ce prévu ? Vous pensez bien que non. Sinon, le soir de l'assemblée, j'aurais réservé une salle. »

Pourtant, rapidement, le ton mon-



Michel Léger, figure fondatrice du club, reconnaît avoir « eu un moment de panique » le soir où s'est jouée la création de Cholet Basket. Les moments vécus par la suite, comme cette histoire victorieuse contre le Real Madrid en 1989, ont justifié les risques pris.



Message de Cholet Basket

ta. En pleine assemblée générale, Michel Léger et les siens mettent les voiles. Direction l'hôtel Hervé, qui jouxte la gare. Il est tard. Pourtant, le cortège est dense, silencieux, grave. C'est que certains quittent un club qu'ils ont toujours connu. « Je me suis retrouvé en face d'une feuille blanche, que l'on m'a tendue. J'ai eu un moment de panique, j'ai failli me sauver. Et puis, on s'est dit : on fonde un club. » Ainsi, CB naquit. Mais le nouveau-né est chétif et certains menacent déjà sa perte. « Dès sa création, Cholet-basket était une sacrée ouverture, un pari un peu fou dans lequel personne, à l'époque, n'aurait misé un centime. Rappelons-nous que les plus optimistes nous en donnaient pour six mois. »

Faire taire les pessimistes : un leitmotiv original pour Michel Léger. Il ne peut se concevoir sans résultats sportifs. Pour ce faire, il fallait un visionnaire. « On a mis les moyens et on s'est de suite attaché à former la jeunesse. »

### Entre passion et coups de gueule

Former : un credo qui renvoie à la marque de fabrique de tout un club, même 40 ans plus tard. Il fallait un mordue, pas refroidi par l'idée de rejoindre Évreux, seul, en plein après-midi d'octobre 1985, après avoir écourté une cérémonie officielle à Cholet. Uniquement pour ne rien manquer du match de CB... qui cette fois-là ne le toucha pas terre. Colère noire du président.

C'est tout cela Michel Léger : de la passion, du caractère, quelques coups de gueule mémorables. Le plus illustre, sans doute, après qu'il se fut fait « gentiment » renvoyé de la Meillerie par M. Bès, l'un des arbitres du match Cholet-Nantes, en mars 1990... pour avoir un peu trop levé les bras et exhorté la Meillerie à donner de la voix ! Tout autour de l'homme, la pression guettait. « Nous sommes condamnés à monter, du fait de l'aide (financière) que l'on reçoit », lâchera-t-il, en 1986, alors que CB tutoie la Nationale 1. À l'époque, l'homme use des calmants avant les matches. Mais seule la victoire faisait de l'effet. « A Cholet Basket, l'important n'est pas de participer, mais de gagner », résume-t-il. Coubertin n'a qu'à bien se tenir.

## Revivez la grande et la petite histoire de CB

Cholet-basket est l'un des clubs qui compte dans le basket français. 6 des 24 joueurs présélectionnés en équipe de France pour le prochain championnat d'Europe ont joué à Cholet. Le ratio était le même dans les années 90. Et tout ça pour une ville de 50 000 habitants dont le club, il y a 40 ans, démarrait au niveau départemental ! C'est cette histoire exceptionnelle qui est racontée dans un hors-série inédit, Cholet Basket, 40 ans d'épopée, réalisé par Ouest-France et Le Courrier de l'Ouest.

### Un patrimoine immatériel

Grâce à de nombreux témoignages et à la plume de Jérémie Proux, le hors-série permet de revivre tous ces moments qui font la vie d'un club. Les bons, comme cette Coupe de France 1998 fêtée avec Jacques Chirac, ou les mauvais, comme cette altercation entre Allinét et Devereaux, à l'aube d'un match contre Bologne, en 1991.

À la lecture de ce numéro, on sait mieux ce qui fait la particularité de CB. Si le club a remporté deux Coupes de France, une Semaine des As et un titre de champion de France, tryptique que seuls les plus grands peuvent se targuer d'avoir réalisé, le patrimoine de CB est surtout immatériel.

Il réside dans sa réputation de club formateur, loin d'être usurpée car, de Rigaudeau à De Colo, Cholet a four-



Jacques Chirac au milieu des joueurs de CB ? Une drôle d'histoire qui a marqué les esprits.

ni au basket français les acteurs de ses plus beaux exploits. En attendant que Séraphin ou Gobert n'écrivent ceux du futur !

Cholet, c'est aussi le plus bel avatar de ces Mauges passionnées de balle orange. A la Meillerie, la ferveur pour le club ne se dément pas, même si les résultats sportifs décevants de ces dernières années l'ont un peu atténuée.

Qu'importe, si le futur de Cholet Basket reste à écrire, son histoire mérite ce coup de projecteur !

Cholet Basket, 40 ans d'épopée, 88 pages, 7,90 €.

## Anniversaire

C'est aujourd'hui que CB souffle les bougies ! Une petite cérémonie est prévue

à 10 h 30 ce matin à la Meillerie : discours, remise de distinctions, vidéo... Au programme également, l'inauguration de l'exposition permanente retraçant l'histoire de CB, avant un buffet musical.

Ouest France – Samedi 30 mai 2015

## Ils racontent leur Cholet Basket

### « Avec Savo, on s'est soutenu mutuellement »

Jean-Yves Richardson, ex-patron du Smash : « J'en ai croisé des personnes, dans ce club. Mais celles qui m'ont marqué et celles avec lesquelles j'ai gardé des liens auront été Savo Vucevic et Paul Fortier, qui est devenu un ami. Savo, il a connu des moments pas simples à son arrivée à CB. On s'est soutenu mutuellement. »



### « CB, c'est 40 ans de ma vie »

Laurent Nèrrière, ancien président de l'association Cholet Basket : « Le club de Cholet Basket, c'est 40 ans de ma vie. J'y étais au tout début à sa création en 1975, j'avais 14 ans. J'ai d'abord été joueur pour être avec mes copains, et parce que le club se trouvait à 100 mètres de la maison familiale. C'est devenu une passion. Mes loisirs du week-end, c'était le basket. Quand j'ai arrêté ma carrière

de basketteur - c'est un bien grand mot - j'ai occupé plusieurs postes, soit plus de 20 ans de bénévolat : arbitre, président de l'association Cholet Basket, intégrant pour les seniors garçons. Comme je ne faisais pas trop mal mon boulot, Laurent Buffard m'a demandé de l'être pour le club professionnel. J'ai du coup beaucoup voyagé. Grâce au club, j'ai pu découvrir énormément de choses. »

### « Les joueurs draftés en NBA, des moments forts »

Jacques Catel, ex-directeur du centre de formation de CB : « À chaque fois que nous eu des joueurs draftés en NBA, ce sont des moments forts car c'est le résultat d'un long travail. La dernière fois, c'était avec Rudy Gobert. J'ai été le voir l'an dernier à Salt Lake City, où il nous avait reçus très amicalement. C'est une vraie satisfaction, car sous le joueur réservé au départ, on devinait du caractère, de la volonté. Évidemment, on ne peut jamais être sûr, et c'est facile de le dire ensuite. Il y a eu aussi Claude Marquis, que j'étais allé chercher dans une banlieue très défavorisée de Cayenne. C'était sous la pluie, dans la boue. Mais la maison de sa maman était impeccable. Il s'en est sorti et a à cœur d'aider d'autres jeunes. Au centre de formation, on s'attache aux familles, aux parents. Notre vocation, ce n'est pas que la réussite sportive, mais aussi humaine. »



### « Avec Jean Galle, contre le Real Madrid ou Caserte »

Jacky Périgois, ancien joueur et entraîneur à CB : « Je me souviens surtout de l'époque où l'équipe de Cholet Basket avait pour entraîneur Jean Galle, et en particulier des matchs contre le Real Madrid ou Caserte, en coupe d'Europe (1989). La salle était pleine, jusque dans les marches. Au niveau sécurité, ce serait inacceptable actuellement. Il y avait une grosse euphorie, l'engouement du public était énorme. Idem sur le terrain. CB c'était un peu le petit Poucet contre les grosses équipes européennes. Mais il y avait un vrai engagement, une envie chez les joueurs de prouver qu'ils avaient vraiment le niveau. Et ils ont battu les Espagnols. »



### « Rigaudeau, Warner... Oui, c'étaient des dieux »

Régis Boissière, actuel coach des espoirs de CB : « Difficile de retenir un moment en particulier quand on est à CB depuis toujours ou presque. Autrefois, on croissait les joueurs qui pour nous, enfants, étaient tout simplement des dieux. Rigaudeau, Warner... Oui, c'étaient des dieux. Ce qui me reste en mémoire d'un point de vue personnel, ce serait quand

même ces finales de championnat de France benjamins - à l'époque, cela existait encore - et minimes perdues contre Villeurbanne. On était une belle bande de copains. On avait ensuite remporté le titre (en 1993-94) suite à ces deux finales perdues. Il y avait vraiment l'esprit famille qui caractérise également CB. »

### « Coupe d'Europe, salle pleine, supporters en rouge »

David Gautier, ancien joueur pro au club : « Je suis né à Cholet. J'étais un des plus grands supporters de Cholet Basket. J'y allais tout le temps. Mes meilleurs souvenirs sont les matchs de Coupe d'Europe. La salle était pleine, tout le monde en rouge, super ambiance. C'était fantastique. Plus tard, en tant que joueur, ma meilleure compétition a été l'Euroleague, en 1999-2000. On avait rencontré les plus grands clubs : Madrid, Tréville, Moscou... Et en championnat, on jouait contre Pau, Limoges, Villeurbanne. Les trois premiers, c'était très difficile de les détrôner à l'époque. »



### « Je les ai tous vus grandir »

Daniel, supporter et abonné : « Ce que j'apprécie avec Cholet Basket, c'est cette capacité à faire jouer les jeunes. Même si on les a moins vus cette saison. Moi, je les ai tous vus grandir. Rigaudeau, Bilba et tous les autres. Et j'en suis fier. »



### « A Du-Bellay, on avait des majorettes »

Clément, alias « Troubadour », mascotte de CB : « On parle de la Meillerie comme d'une salle où le public est proche. C'est vrai, mais je retiens que Du-Bellay était un lieu où le public était encore plus bruyant, encore plus proche. C'était un peu fou. »

A l'époque, on avait des majorettes. Et puis, on avait notre fanfare aussi. Les matches de Gravelines et de Berck qui ont été décisifs pour notre montée en Nationale 1, c'est le genre d'événement qui est resté gravé en moi. »

### « Avant tout, c'est pour moi une grande famille »

Françoise Châtagnier, présidente de l'association Cholet Basket : « Cholet Basket, c'est avant tout pour moi, une grande famille. S'il y avait eu un club dans ma commune des Deux-Sèvres, vu mon 1,75 m, j'aurais certainement fait du basket. Mais j'ai découvert ce sport à Cholet il y a plus de 20 ans, grâce à mon fils qui y jouait. Je suis entrée dans le bureau de l'association il y a une dizaine d'années et suis présidente depuis octobre 2013. C'est un gros investissement mais je m'y retrouve. Je fais plein de rencontres, toutes générations confondues, c'est très enrichissant. En plus, le club a eu de très bons résultats cette année, dont les seniors filles qui montent en nationale 2 et les garçons en nationale 3. C'est que du bonheur, ça donne envie de continuer. »



### « Je me souviens de Chirac dégustant sa bière »

Éric Girard, coach du Portel, ex-coach de CB de 1996 à 2001 : « Après la première Coupe de France, on avait croisé Jacques Chirac à Angers, qui était venu boire un coup avec nous. Je m'en souviens très bien. La sécurité d'usage pour son arrivée à nos côtés dans l'établissement où nous étions, le drink pris en-

semble... J'étais assis pas très loin de lui. Je me souviens de la façon dont il dégustait sa bière. Comme quelqu'un de tout à fait normal, très abordable et simple. Belle expérience. Pour ces deux Coupes de France remportées, on a tellement de bons souvenirs. »

Ouest France – Samedi 30 mai 2015

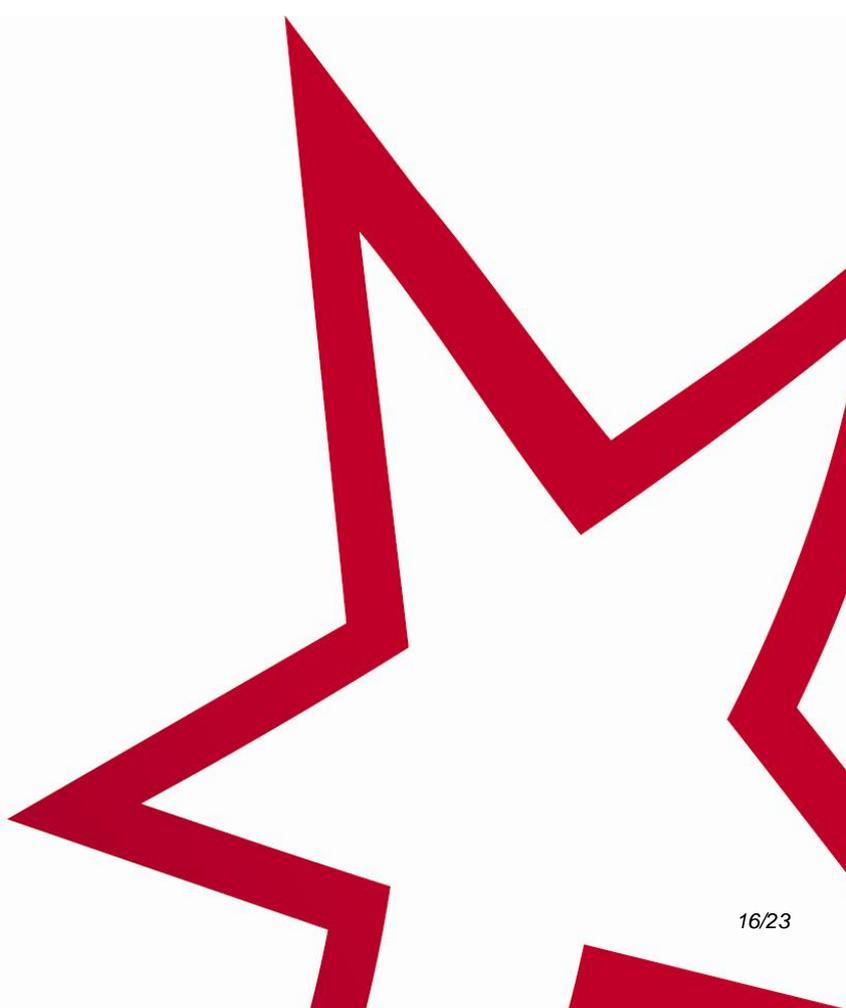


## **Chevrier, une vie 100 % Cholet Basket**

A l'occasion  
des 40 ans du club,  
le directeur général  
de CB raconte  
sa passion pour le  
basket. Des années  
70 à aujourd'hui.

**PAGE 7**

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 30 mai 2015*



# Il a Cholet Basket dans le sang

A l'occasion du quarantième anniversaire de Cholet Basket aujourd'hui, on est allé à la rencontre de Thierry Chevrier. À côté de Michel Léger, c'est peut-être celui qui incarne le plus CB. Voici pourquoi...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Un instant, son regard s'est embué, légèrement certes, mais derrière les lunettes, il y a eu comme un voile. C'était hier, sur les coups de 11 h, derrière les tribunes de la Meilleraie. Là, devant un des nombreux panneaux de l'exposition dédiée aux 40 ans de Cholet Basket (lire ci-dessous), Thierry Chevrier lâche les mots, à toute allure. « C'est cette année-là, en 1977, que j'ai signé ma première licence à CB, se souvient-il. Je venais de Trémont, j'étais cadet et je ne pensais qu'au basket, un vrai drogué ! A l'époque, les matches contre CB étaient épiques... Je détestais la défaite plus que tout. Vous savez, j'étais déjà un sanguin ! »

Ce caractère, le directeur général de Cholet Basket ne l'a jamais vraiment quitté. C'est en lui, les journalistes sportifs en savent quelque chose, eux qui peuvent recevoir des coups de téléphone enflammés pour un commentaire ou une analyse qui ne passe pas un lendemain de défaite. La passion, que voulez-vous...

**« CB, c'est toute une vie, parfois ça me ronge »**

Dans les années soixante-dix, cette passion était déjà là, dans ses gènes, plus aiguës encore. « Quand j'ai commencé à m'entraîner avec CB, c'est Francette Abelard, une dirigeante, qui venait me chercher avec sa 4L au lycée Europe. Eh bien, je ne lui ai pas parlé pendant des mois car lors du dernier match que j'avais joué contre Cholet, on s'était fait voler ! C'était Jacques Cattel, l'arbitre, je m'en souviens bien ! » Il n'oublie rien, Thierry Chevrier. Il a donné (presque) toute sa vie au club choletais : 13 saisons en tant que joueur (personne n'a fait mieux) et 12 saisons en tant que dirigeant et directeur général. « CB, c'est toute une vie, glisse celui qui portait le fameux n° 10, un clin d'œil à un de ses idoles, le footballeur Jean-Marc Guillou, alors leader technique du SCO. Parfois, ça me ronge. C'est en moi, je ne peux rien y faire. Par chance, j'ai



Cholet, la Meilleraie, hier. A 55 ans, le directeur général de CB Thierry Chevrier a tout connu avec le club de son cœur.

une femme, Lydie, qui comprend ça... Sinon, ce serait invivable. » Thierry Chevrier a tout connu : du titre de champion de France de N2, en 1986, en passant par la Coupe d'Europe contre le Real Madrid, en 1989, et le titre de... champion départemental en 1978 ! La trajectoire est assez folle. « C'est une fierté que Michel Léger (NDR : le président fondateur) m'ait accordé sa confiance tout au long de ces saisons », relève celui qui a été un attaquant féroce, attaquant né, un des plus beaux que le club ait connus. Jugez plutôt : Thierry Chevrier a dépassé la barre des 30 points à 22 reprises au cours de sa carrière, et même inscrit 44 unités et

plus à deux reprises... Il a fait tout ça avec le maillot rouge et blanc de CB, et non celui bleu et blanc de la JF, qui était pourtant, dans les années soixante-dix, le club dominant de la ville. « Oui, mais pendant la guerre, la famille de Michel Léger venait chercher du lait dans la ferme de mon grand-père, à La Salle-de-Vihiers, dit-il. Signer avec Cholet Basket tenait donc de l'affectif. » Le nom Chevrier est intimement lié au club. Dans la famille, onze membres y ont été licenciés. Aujourd'hui encore, il y a la filleule, Audrey, et le fils, Antoine. On dit que c'est la famille qui a été la plus représentée au cours de l'histoire de CB. Thierry Chevrier fera bien une

entorse à « son » Cholet Basket, une parenthèse plutôt, longue de treize années entre Angers BC et l'Hermine de Nantes. Mais l'enfant du pays est revenu dans le giron. Naturellement. « CB, c'est une marque d'excellence, la volonté d'aller toujours plus haut, souligne-t-il. C'est une famille aussi, car à la naissance du club, il a fallu se serrer les coudes pour faire sa place. » Tout ceci a forgé des caractères et des destins. Celui de Thierry Chevrier fait partie de ce creuset-là. Et dire que tout a commencé avec une petite balle et une boîte à chaussures pour tout panier, posée sur l'armoire de sa chambre.



L'ancien joueur de CB, Rudy Gobert, a remis hier les prix aux meilleurs espoirs à l'occasion du Trophée du futur. « Cela me fait très plaisir de revenir, a dit le pivot des Utah Jazz. J'ai vu que mon maillot était accroché à la Meilleraie, ça fait drôle. »

## A SAVOIR

### Une grande expo pour les 40 ans

Aujourd'hui et demain, Cholet Basket fête son quarantième anniversaire. Un rendez-vous marqué par une très riche exposition à la salle de la Meilleraie, théâtre par ailleurs de week-end du Trophée du futur et du Final Four U18. Des panneaux - illustrés par des photos et des coupures de presse - retracent ainsi les 40 ans du club. Saison après saison. Mais attention, il n'y a pas que ça, on y voit aussi tous les joueurs

passés par CB, les entraîneurs, les présidents, sans oublier les pérégrinations européennes du club, les statistiques, les photos d'équipes, près de 1 000 au total... Bref, une plongée remarquable dans l'histoire du club. La journée anniversaire débute ce matin à 10 heures avec les discours et les distinctions. Une visite officielle de l'exposition prolongera la matinée avant le buffet et la projection d'une vidéo.



Gyl Morris

**Cholet-basket fête ses 40 ans en famille à la Meilleraie.** Samedi, à l'occasion de la cérémonie officielle des 40 ans du club, les grandes figures de Cholet-basket, passées et présentes, les anonymes, ont ravivé leurs souvenirs lors d'émouvantes retrouvailles. De Momir Zagorac, le premier « étranger » de CB, à Rudy Gobert, le dernier exilé outre-atlantique, en passant par Laurent Biteau, Yves Oger, ou encore Patrick Chiron, le président du club (photo).

Ouest France – Lundi 1<sup>er</sup> juin 2015

## Exposition Cholet-basket : précision

Une exposition permanente retraçant l'histoire de Cholet-basket a été inaugurée samedi (*Dimanche Ouest-France d'hier*). Et les dernières saisons y sont bien représentées. « Pas

dans la continuité car il n'y avait plus de place sur ce mur, mais elles y sont bien », rassure Thierry Chevrier, directeur de CB.

Ouest France – Lundi 1<sup>er</sup> juin 2015

### ANTOINE RIGAUDEAU



Photo Yves Forestier / L'Équipe

**ANTOINE RIGAUDEAU** a signé deux ans à Paris-Levallois et va débiter comme entraîneur dix ans après la fin de sa carrière de joueur.

#### **POURQUOI PARIS-LEVALLOIS L'A CHOISI**

Après deux saisons sportives sans relief, hormis un quart de finale d'Eurocoupe, le premier d'une équipe française depuis 2007, Paris-Levallois n'a pas renouvelé le contrat de l'entraîneur Gregor Beugnot. Notamment en raison d'oppositions internes.

Les candidatures, françaises et européennes, ont afflué, mais le club s'est orienté vers Antoine Rigau-deau (43 ans) à la suite d'une discussion fortuite. « On s'est vus fin avril à Paris sans intention particulière. Je l'ai trouvé très motivé à l'idée de revenir en France et de retrouver le terrain », confie Jacques Monclar, conseiller du président du PL, Jean-Pierre Aubry, et chargé de dénicher un entraîneur.

Un dîner mi-mai à Valence, en Espagne, où réside Rigau-deau depuis 2003, a convaincu Monclar de lui confier le banc. Et ce en dépit de son inexpérience et de son éloignement du basket français depuis sa démission du poste de vice-président des opérations sportives de ce même PL en 2008. « Les deux entraîneurs des finalistes NBA (David Blatt, Steve Kerr) sont aussi débutants dans la ligue et je sais d'expérience personnelle qu'on peut commencer ce métier du jour au

lendemain. Le club est très fier de le faire revenir dans notre basket et veut profiter de l'expérience, du potentiel et de l'envie d'un des meilleurs joueurs français de l'histoire. Ce n'est pas pour faire n'importe quoi », assure Monclar.

Sous la pression de la Mairie de Paris, le club de la capitale devrait également modifier sa gouvernance et disposer la semaine prochaine d'une double commande à la présidence, partagée entre Jean-Pierre Aubry (Levallois) et Solly Azar, issu du courant parisien. Et alternera toujours entre deux salles, Coubertin et le palais des sports de Levallois (Hauts-de-Seine).

#### **POURQUOI IL A ACCEPTÉ**

Antoine Rigau-deau s'est engagé pour deux saisons au Paris-Levallois. Sur le banc parisien, il fera équipe avec son ancien coéquipier de Pau-Orthez (1995-1997) et compagnon de chambre à l'Euro 2005, sa dernière compétition, Frédéric Fauthoux (42 ans). « Travailler avec Antoine est très excitant », s'enthousiasme le Landais qui entraîna cette saison Pau Nord Est (Nationale 2) et s'apprête à s'asseoir sur le banc de l'équipe de France des moins de 20 ans ces prochaines semaines.

Joueur de grande renommée, rompu au basket européen, briè-

vement passé par la NBA (11 matches en 2003 à Dallas), Rigau-deau (128 sélections) a remporté deux Euroligues (1998 et 2001) avec la Virtus Bologne et deux médailles internationales (argent aux JO 2000 et bronze à l'Euro 2005).

Depuis dix ans, il avait pris du recul avec son sport, hormis un intermède (2007-2008) au Paris-Levallois comme vice-président des opérations sportives. Avant de démissionner à la suite de la relégation du nouveau club en Pro B.

Son arrivée sur un banc de Pro A est une surprise. « Retrouver le terrain m'attirait depuis un petit moment. Je ne savais pas du tout de quelle façon. Et puis des petits signaux dans la vie de tous les jours me disaient qu'il était temps », expliquait-il hier soir depuis Valence. « Ma vision des choses rentrait dans le cadre du projet qu'on me proposait. Je connais les acteurs de ce club. Nous formerons un staff qui travaillera beaucoup au quotidien avec les joueurs », dit-il sans définir d'ambitions directes pour le moment.

Dans l'immédiat, il travaille au recrutement. Le club souhaite notamment attirer une tête d'affiche française. Le Manceau Rodrigue Beaubois, très sollicité, fait partie des cibles.

ARNAUD LECOMTE

## Nando De Colo numéro 1 en Europe !

➔ Le joueur le plus adroit aux lancers-francs de l'histoire de l'Euroleague est un Français. Il s'agit de Nando De Colo, à la fabuleuse réussite de 93,4%, avec 170 réussites en 182 tentatives. Dans le détail : 67/70 avec Valence (95,7%) et 103/112 cette saison au CSKA Moscou (92%). Le Nordiste devance – excusez du peu – la légende lituanienne Sarunas Jasikevicius (92,3%), suivent Terrell McIntyre (90,4%) et Arvydas Macijauskas (90,3%). Ces trois-là profitant désormais de leur retraite, charge à Nando (87,8% en Pro A et 83,5% en NBA) de tenir le rythme. ●



Aykut Akic/FEB via Getty Images

## 5. LES EXPATRIÉS

### Les expatriés

## Fabien Causeur et Kim Tillie éliminés

➤ Fin de parcours pour Vitoria, sorti par Malaga lundi soir en quart de finale des playoffs espagnols... Le CSKA Moscou de Nando de Colo s'est qualifié tranquillement pour la finale de la VTB League où il affrontera le Khimki... En Turquie, Thomas Heurtel est bien parti pour jouer la finale avec Anadolu Efes. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.	
<b>Espagne</b>														
Fabien Causeur	Vitoria	(Liga, quart G1) à Malaga	(55-69)	28	¼	½	½	2	3	-	-	1	4	3
	Vitoria	(Liga, quart G2) Malaga	(92-82)	30	4/6	2/4	3/3	2	4	-	1	-	13	21
	Vitoria	(Liga, quart G3) à Malaga	(77-89)	36	3/10	¼	½	4	5	2	1	3	8	10
Kim Tillie	Vitoria	(Liga, quart G1) à Malaga	(55-69)	22	4/9	0/1	-	2	-	1	2	3	8	2
	Vitoria	(Liga, quart G2) Malaga	(92-82)	26	4/7	½	3/3	7	1	-	-	-	12	20
	Vitoria	(Liga, quart G3) à Malaga	(77-89)	25	6/10	1/3	2/2	6	-	1	-	-	15	17
Edwin Jackson	Barcelone	(Liga, quart G1) Badalone	(77-55)	N'a pas joué										
	Barcelone	(Liga, quart G2) à Badalone	(80-74)	N'a pas joué										
Tariq Kirksay	Badalone	(Liga, quart G1) à Barcelone	(55-77)	20	1/6	1/4	-	4	1	2	-	1	5	7
	Badalone	(Liga, quart G2) Barcelone	(74-80)	27	4/14	2/9	2	3	3	-	3	12	7	
<b>Russie</b>														
Nando De Colo	CSKA	(demi G3) à Nijni Novgorod	(92-80)	18	2/6	1/3	9/9	1	4	1	-	2	14	14
<b>Turquie</b>														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(quart G3) à Ankara	(93-75)	24	0/4	2/2	2/2	1	8	1	-	3	2	5
	Anadolu Efes	(demi G1) Trabzonspor	(85-56)	19	4/8	2/4	-	1	4	1	-	1	10	11
	Anadolu Efes	(demi G2) Trabzonspor	(77-59)	21	3/7	0/4	¾	3	5	-	-	2	9	10
<b>Pologne</b>														
Aaron Cel	Zielona Gora	(finale G1) à Turow Zgorzelec	(77-85)	26	4/7	1/3	½	5	1	-	-	3	10	9
	Zielona Gora	(finale G1) à Turow Zgorzelec	(73-75)	26	3/8	2/5	-	4	-	-	1	1	8	7

Basket Hebdo n°92 – Juin 2015

## 6. BOUYER-LEROUX, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



# Bouyer-Leroux

## Acquisition en Bretagne

Le groupe choletais Bouyer-Leroux (725 salariés, 155 M€ de CA), numéro 1 français des matériaux de construction en terre cuite, a finalisé la négociation pour l'acquisition de la société finistérienne Robert Thébault (150 salariés, 20 M€ de CA en 2014), spécialisée dans la conception et la fabrication de béton. Cette entreprise familiale, créée en 1956, dispose de trois sites de production situés à Plouédern (29), Mauron (56) et Verneuil-sur-Avre (27).

L'intégration de la société Robert Thébault au groupe choletais sera effective le 30 septembre 2015, date de clôture des comptes de Bouyer-Leroux.

*Le Journal des Entreprises n°374 – Juin 2015*

## 7. MATELOC, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



## Mateloc. La Scop voit au-delà du bâtiment

Spécialisée dans la location de matériel pour le BTP, Mateloc répond à la défaillance des marchés du bâtiment et des travaux publics en développant de nouveaux pôles dans l'industrie et le négoce. Pour cela, la Scop choletaise a créé une filiale, Matedis SAS, à même de répondre à la demande croissante sur ce dernier marché et mis en place un nouvel outil de financement. **PAGE 10**

*Le Journal des Entreprises n°374 – Juin 2015*

# Mateloc. La Scop choletaise voit au-delà du bâtiment



**MATELOC**  
LOUEUR ET COOPÉRATEUR

- Spécialisée dans la location de matériel pour le BTP, la Scop choletaise répond à la défaillance des marchés du bâtiment en développant de nouveaux pôles dans l'industrie et le négoce.
- Depuis début 2015, elle a un nouveau directeur général, Dominique Laurence.

**H**istoriquement positionnée sur la location de matériel pour le bâtiment et les travaux publics, la Scop choletaise a subi logiquement la crise qui secoue le bâtiment depuis 2008. « Il y a un effet levier, quand nos clients accusent une baisse de portefeuille de 1%, cela représente une baisse de 4% chez nous », explique Dominique Laurence, le dg de Mateloc. Pour autant et malgré un léger fléchissement du chiffre d'affaires (18,85 M€ en 2013 pour 18 M€ en 2014) cette société de 110 personnes a su s'adapter en proposant des solutions globales à sa clientèle BTP tout en se tournant vers de nouveaux marchés : l'industrie et le négoce de matériel de chantier.

## Des prestations globales

« Aujourd'hui, il nous faut être malléable et flexible, explique Dominique Laurence. Le secteur des TP est très durement touché dans l'Ouest, le seul gros chantier est le métro de Rennes... Tout le monde attend l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, si ça ne se fait pas, cela risque d'être catastrophique pour l'emploi régional dans le bâtiment... »

À cela vient s'ajouter un marché de la construction atone passé sous la barre des 300.000 logements neufs en France depuis 2 ans (+ de 500.000 il y a 5 ans) et pas d'embellie sur les permis de construire pour 2015. De quoi donc désespérer les professionnels du secteur. Ou les obliger à se réinventer. C'est ce que fait Mateloc depuis plusieurs années en développant des prestations globales de services aux entreprises (location, maintenance de leurs équipements, interventions sur les chantiers...). Certes, le cœur de métier de l'entreprise demeure la location (40% de l'activité) une activité sur laquelle le loueur est l'un des trois principaux acteurs en France (hors grands groupes) avec 25.000 m<sup>2</sup> de banches métalliques. Il intervient bien au-delà de son implantation sur l'Ouest en allant sur Bordeaux, Paris, Lille... et continue à investir en renouvelant régulièrement son parc. « Nous avons du matériel très technique. Depuis peu, nous proposons à nos clients de venir le tester chez nous. Nous sommes

une sorte de banc d'essai pour un constructeur. »

Depuis 2011, la société a ventilé son activité sur 4 domaines : le coffrage et les grues ; le sciage, prestation de service de carottage et démolition qui représente 12% de l'activité ; la location de matériel de chantier (mini-pelles, transpalettes, bases-vie...) pour le BTP qui se déploie uniquement à l'échelle régionale et l'activité matériels de maintenance. « Nous proposons désormais une solution complète sur le bâtiment, précise Stéphane Calvez, le responsable de l'activité maintenance. Il y a un an, nous avons relancé une activité d'assistance technique sur les chantiers pour nos clients qui inclut l'utilisation des matériels et la sécurisation du site. C'était une demande de leur part, nous leur apportons notre expertise. »

## Créer des passerelles vers l'industrie

Avec l'activité maintenance qui augmente en volume chaque année (location, vente et réparation), le loueur touche une clientèle de logisticiens et d'industriels locaux. « C'est une porte d'entrée pour l'industrie, aujourd'hui on ne peut pas tout miser sur le bâtiment. C'est trop dangereux de rester sur un seul marché, poursuit Dominique Laurence. Un service 100% dédié à l'industrie existe depuis 2007 (location, entretien, vente de matériel) et depuis un an, la PME adapte progressivement ses matériels et ses hommes



« Adapter l'offre et être en phase avec les évolutions technologiques et les attentes des clients », tels sont les objectifs de la Scop. De gauche à droite, Charles Sourice, responsable marketing ; Stéphane Calvez, directeur d'activité maintenance et Dominique Laurence, dg depuis janvier.

aux caractéristiques du milieu industriel. « Nous intervenons sur la région, c'est un service de proximité et une activité qui monte en puissance, elle pèse 15% de notre chiffre d'affaires en 2014 », se félicite le dg.

## Une filiale et un outil de financement dédiés au négoce

Autre axe de développement pour Mateloc : le négoce. Avec un changement de parc tous les 5-7 ans, la société revend à des tiers son matériel d'occasion. Une activité en forte croissance qui a amené le loueur, depuis 2 ans, à également commercialiser du matériel neuf et à déployer une activité de négoce pur. Fin 2014, il a créé la filiale Matedis SAS avec un double

objectif : répondre à la demande croissante sur le négoce et pouvoir lever des capitaux. Car si le modèle coopératif est en beaucoup de points exemplaire - salariés sociétaires très impliqués, trésorerie importante avec la réserve impartageable... - la contrainte est que toute entrée de capitaux doit être issue du monde coopératif. En se dotant de l'outil Matedis SAS, Mateloc peut donc lever des fonds et se donner ainsi les moyens de ses ambitions : « Nous passons à la vitesse supérieure, nous pouvons maintenant vendre à grande échelle, même à l'étranger. » Un outil de financement dédié a également été mis en place. « Nous sommes les seuls à l'heure

actuelle à proposer ce type d'outil sur le coffrage. »

## Prêts pour le chantier

**de Notre-Dame-des-Landes**  
La Scop compte 7 sites dans l'Ouest : 3 sur le Maine-et-Loire, 3 en Loire-Atlantique et 1 près de Tours, ainsi qu'une filiale en région parisienne (5 salariés, à proximité de Roissy) acquise fin 2013, spécialisée dans la location d'engins de TP avec chauffeur. Une implantation stratégique pour la PME qui espère être retenue sur de futurs marchés pour le projet du Grand Paris (60.000 logements). Pour cette acquisition, ainsi que l'achat d'un terrain à Héric (44) à quelques kilomètres du futur aéroport - un « enjeu énorme » pour le loueur qui table sur « 12 ans de boulot » -, Mateloc avait levé 1 M€ auprès du fonds coopératif Socoden et du Crédit coopératif. « Nous sommes prêts pour le chantier de l'aéroport, mais s'il ne démarre pas en 2016, cela remettra en cause notre stratégie TP en nous obligeant à faire muter cette activité vers autre chose... »

Bénédicte Hascoët

## MATELOC

(Cholet)  
Président : Alain Durand  
Directeur général : Dominique Laurence  
CA 2014 : 18 M€  
110 salariés  
02 41 65 19 11  
www.mateloc.com

## ÉTAPES

**1983**

Création de Mateloc suite à la fusion de 2 entreprises du bâtiment

**2007**

Création d'un service dédié à l'industrie

**2014**

Création de la filiale Matedis SAS, dédiée à l'activité négoce

**2015**

Dominique Laurence succède à Alain Durand au poste de directeur général

## LE MARCHÉ

Le loueur choletais se classe parmi les trois premiers acteurs français indépendants (hors grands groupes de TP comme Bouygues ou Eiffage) sur l'activité coffrage et grues qui représente 40% de son activité (avec un parc de + de 25.000 m<sup>2</sup> de banches métalliques). Entrée depuis plusieurs années dans une diversification de ses activités, la Scop fait 15% de son chiffre d'affaires (18 M€ en 2014) sur son service dédié aux industriels. Elle est la seule entreprise française à proposer un outil de financement sur le coffrage.

## Une nouvelle gouvernance pour la Scop



**Dominique Laurence, dg de Mateloc**

### Un changement de gouvernance est en cours chez Mateloc ?

Effectivement. Jusqu'à présent, il y avait un P-dg, Alain Durand (depuis 1999) qui souhaite aujourd'hui faire valoir ses droits à la retraite. Désormais, nous avons deux têtes, un président et un dg qui s'occupe de la partie opérationnelle. Arrivé il y a un an dans l'entreprise, j'en suis le dg depuis le CA du 26 janvier dernier. C'est une succession en deux étapes qui a été prévue et accompagnée.

Lors de l'AG du 12 juin, un nouveau président sera élu. Pour être président, il faut être à la fois sociétaire et administrateur. Plusieurs personnes se sont positionnées.

### Vous êtes issus du monde coopératif ?

Non, je suis un ancien de Veolia. J'ai occupé le poste de directeur régional Veolia industrie et propreté avant de rejoindre la partie énergie durant 5 ans. En rejoignant Mateloc, j'ai découvert le milieu entrepreneurial coopératif. J'ai été très bien accueilli. Ici, les gens sont très impliqués dans leur travail. Ils sont sociétaires et on sent vraiment que c'est leur boîte.